

Future of Historic New Brunswick High School in Jeopardy

by Sheila Ascroft

If the walls of Moncton's oldest high school could talk, they would be recounting stories of the 73 years of students and faculty walking the halls of this architectural wonder, as well as those other stories dealing with the building's need of repairs and renovations to bring it up to standard.

The dichotomy lies in an architect's report that estimates a \$48-million cost for the renovation of Moncton High School (MHS) and the reported \$25 million estimated to replace the building with a new one.

City council has come out on the side of "protect and preserve." In February it

unanimously passed a resolution urging the provincial government to "take all reasonable steps" to restore MHS and to let the community have its say on the future of the building.

Councillor Paulette Thériault, chair of the city's Cultural Affairs and Heritage Committee, said "Action is needed to stop the demolition of our community landmarks. We need to restore and reuse them and to acknowledge their value as a reminder of our origins and cultures."

The decision is not up to the City but the Province, based on a recommendation from the District Education Council. School District 2 acknow-

ledges that constructing a brand-new high school would cost half as much as the proposed renovations. Moncton Crescent Conservative MLA John Betts, an alumnus of MHS, weighed in on the issue in an article for the CBC, saying the building renovations are feasible, despite the astounding cost, and saving the character of Moncton's oldest high school is well worth it.

The price of a brand-new high school doesn't include a theatre as the province currently doesn't consider auditoriums essential for new schools. The proposed renovations for the current music room, tower and theatre (all considered within



L'avenir d'une école secondaire historique du Nouveau-Brunswick est menacé

par Sheila Ascroft

Si les murs de la plus ancienne école secondaire de Moncton pouvaient parler, ils en raconteraient, des histoires sur les 73 ans où écoliers et enseignants ont parcouru les corridors de cette merveille architecturale. Ils en auraient aussi d'autres, sur les importantes réparations et rénovations nécessaires pour mettre le bâtiment aux normes d'aujourd'hui.

La dichotomie se retrouve entre un rapport d'architecte qui estime à 48 millions de dollars le coût de la rénovation de l'école secondaire de Moncton et l'estimation qu'il en coûterait 25 millions de dollars pour la remplacer par un nouveau bâtiment.

Le conseil municipal a pris position en

faveur de la protection et la préservation. En février, il a adopté à l'unanimité une résolution pressant le gouvernement provincial de « prendre toutes les mesures raisonnables » pour restaurer l'école et permettre à la communauté d'exprimer son point de vue sur l'avenir du bâtiment.

« Il faut agir pour empêcher la démolition de nos monuments communautaires, a dit la conseillère Paulette Thériault, présidente du comité des affaires culturelles et patrimoniales. Nous devons les restaurer et les réutiliser, et reconnaître leur valeur comme témoins de nos origines et de nos cultures. »

Il n'appartient pas à la ville d'en décider, mais à la province, en fonction d'une

recommandation du conseil d'éducation de district. Le district scolaire 2 reconnaît que la construction d'une toute nouvelle école coûterait la moitié des rénovations proposées. Le député provincial conservateur de Moncton-Crescent John Betts, un ancien de l'école, est intervenu dans le dossier en affirmant à la CBC que la rénovation du bâtiment est faisable malgré le coût étonnant, et que la préservation du caractère de la plus ancienne école secondaire de Moncton en vaut bien la peine.

Le prix d'une nouvelle école ne comprend pas un théâtre puisque la province ne considère pas actuellement un auditorium comme étant nécessaire dans les

one of seven construction phases proposed for MHS) have been budgeted at almost \$4 million alone.

School Upkeep Costly

Officials acknowledge that MHS is one of the few remaining examples of Collegiate Gothic architecture in New Brunswick. Its cornerstone was laid in 1934 and its distinct style—three storeys of sandstone, arched bays and massive wood entrance doors—is not found in any modern school.

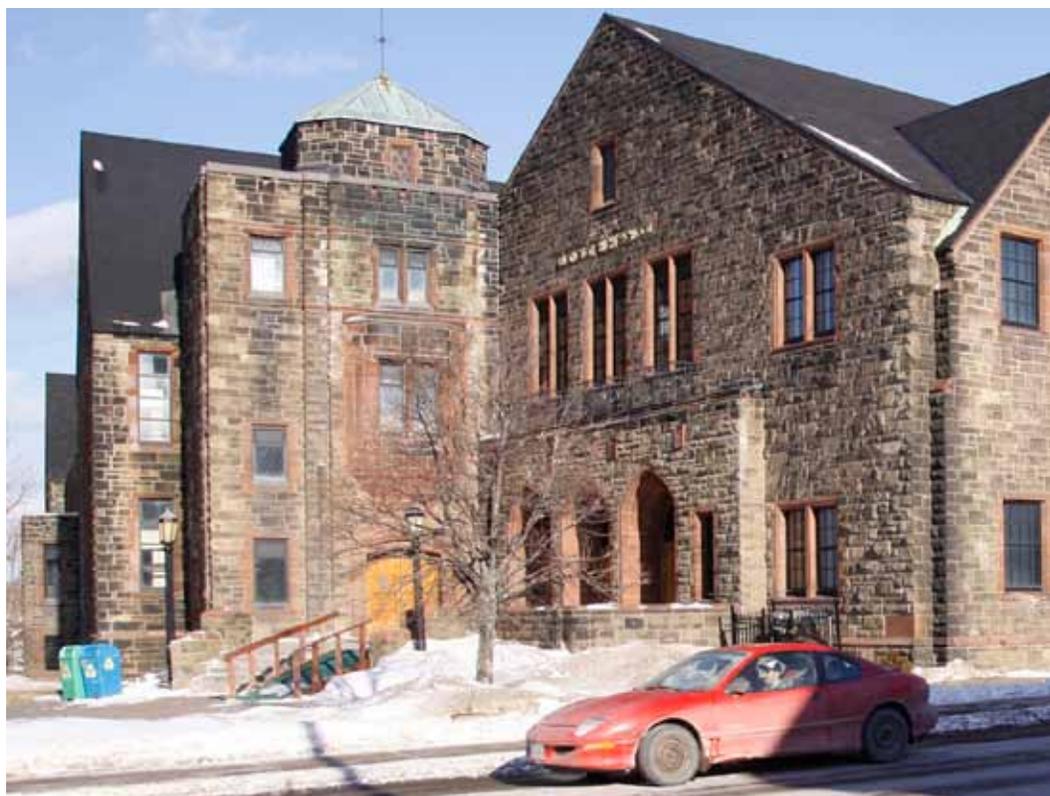
While it's clear the city is aware of the value of this heritage property, the decision to go ahead with major renovations is a difficult one, what with falling enrolment at the school and the growing pressure to maintain, repair and build new schools. The Department of Education has more than 60 priority projects around the province in its 2009-2010 budget.

Aubrey Kirkpatrick, director of finance and community relations for School District 2, said its 38 schools represent 568 different renovation, repair or maintenance projects costing upwards of \$80 million. However, the district only receives about \$1 million a year toward these projects. Much of that money will go toward fire integrity upgrades, sprinkler system repairs and other safety-related projects. He explained that this doesn't include the number of schools that need new roofs, heating systems, doors, windows, flooring, washrooms and electrical work.

Boyd Algee, the architect who wrote the report, said roofing, flooring and walls have to be replaced, the attic and exterior stonewalls upgraded and the plaster walls containing asbestos removed.

Karen Branscombe, the superintendent of School District 2, stated "This report is very thorough, and some decisions have to be made as to where we go forward as a district."

The District Education Council has received the report and will review the document before making a recommendation to the Department of Education.



The recommendation might be simply to see a plan for a new school so the two proposals can be compared. There is no arguing that this school was built to last. New schools are expected to have a life of 30 years and MHS has already outlived them by about 44 years.

Brantford College: An Example

A similar situation occurred last year at the historic Brantford Collegiate Institute (BCI) in Brantford, Ont.

"That school was a crown jewel of a heritage district in Brantford and now it's going to remain as a high school building that the students can walk to," said Mary Walsh, a leader of the school's alumni association. "But the sad part is that the quality of that school will not be what it could have been if they had spent \$30 million on it like they planned."

Ms. Walsh, who played a major part in the fight to save the school from the wrecking ball, said one of the main arguments for keeping it was money saved, not money spent: it would have cost several million dollars a year to bus students to a new school across town if

the old one had been torn down.

She explained that the fight to save BCI took several years and resulted in much bitterness between the school district, the city, the alumni association and the Province. In the end, only the oldest and most significant part of the school was saved thanks to the last-minute intervention of the provincial government, which found \$23 million in a special project fund. The rest of the building, including the historic 300-seat auditorium, was demolished last summer.

Moncton Times & Transcript, N.B., 01/10, 01/24, 02/16 and 02/18/09; and CBC News, 01/07/09.



nouvelles écoles. Les rénovations proposées pour la salle de musique, la tour et le théâtre de l'école secondaire de Moncton (toutes prévues dans une ou l'autre des sept phases de construction proposées) représentent à elles seules presque 4 millions de dollars au budget.

Un entretien coûteux

Les responsables savent bien que l'école secondaire de Moncton est un des rares exemples subsistants du style gothique collégial au Nouveau-Brunswick. Sa pierre angulaire a été posée en 1934 et son architecture particulière ne se retrouve dans aucune école moderne : trois étages en grès avec des baies cambrées et de massives portes de bois à l'entrée.

Bien que la ville soit manifestement consciente de la valeur de ce bien patrimonial, la décision de procéder à des rénovations majeures est difficile en raison de la fréquentation en baisse à l'école et des pressions croissantes à entretenir, réparer et construire de nouvelles écoles. À son budget 2009-2010, le ministère de l'Éducation a plus de 60 projets prioritaires dans l'ensemble de la province.

Aubrey Kirkpatrick, directeur des

finances et des relations communautaires du district scolaire 2 dit que ses 38 écoles font l'objet de 568 projets différents de rénovation, de réparation ou d'entretien s'élevant à plus de 80 millions de dollars. Cependant, le district reçoit seulement environ 1 million de dollars par année pour ces projets. Une grande part de ces fonds est consacrée à l'amélioration de la protection incendie, à la réparation des dispositifs d'extincteurs automatiques et à d'autres projets visant la sécurité. Il explique qu'il y a en outre de nombreuses écoles qui ont besoin de remplacer le toit, l'installation de chauffage, des portes, des fenêtres, des planchers, des toilettes et des installations électriques.

Boyd Algee, l'architecte qui a écrit le rapport, indique que le toit, les planchers et les murs doivent être remplacés, et des travaux doivent être effectués au grenier et sur les murs de pierre extérieurs. En outre, les murs de plâtre contenant de l'amiante doivent être démolis.

Selon Karen Branscombe, surintendante du district scolaire 2, une décision doit maintenant être prise : « Ce rapport est très rigoureux, et il faut décider de ce que nous voulons faire comme district. »

Le conseil d'éducation de district a reçu le rapport et l'étudiera avant de présenter une recommandation au ministère de l'Éducation. Celle-ci pourrait être simplement de demander un plan de nouvelle école de sorte que les deux options puissent être comparées. Il est indiscutable que ce bâtiment a été construit pour durer. Les nouvelles écoles ont une vie utile prévue de 30 ans alors que l'école secondaire de Moncton a déjà dépassé ce cap depuis quelque 44 ans.

Un précédent à Brantford

Une situation semblable s'est présentée l'an dernier à l'historique Brantford Collegiate Institute de Brantford (Ontario).

« Cette école était le joyau d'un quartier patrimonial de Brantford, et maintenant elle restera une école secondaire où les étudiants peuvent se rendre à pied, dit Mary Walsh, une des dirigeantes de l'association des anciens de l'établissement. Par contre, la qualité de l'école ne sera pas ce qu'elle aurait été s'ils y avaient consacré les 30 millions de dollars prévus. »

M^{me} Walsh, qui a joué un rôle majeur dans le combat mené pour sauver l'école, dit qu'un des arguments principaux pour sa préservation était l'argent qui serait économisé, par opposition à l'argent qui aurait été dépensé : il en aurait coûté des millions de dollars par année pour transporter les écoliers à une nouvelle école de l'autre côté de la ville si l'ancienne avait été démolie.

Elle explique que le combat a duré plusieurs années, et engendré beaucoup d'amertume entre le conseil scolaire, la ville, l'association des anciens et la province. En fin de compte, seule la partie la plus ancienne et la plus importante de l'école a été sauvée grâce à une intervention de dernière minute du gouvernement provincial. Celui-ci a trouvé 23 millions de dollars dans un fonds pour projets spéciaux. Le reste du bâtiment, y compris l'historique auditorium de 300 places, a été démoli l'été dernier.

Moncton Times & Transcript, *Nouveau-Brunswick*, 09/01/10, 09/01/24, 09/02/16 et 09/02/18; et *CBC News*, 09/01/07.